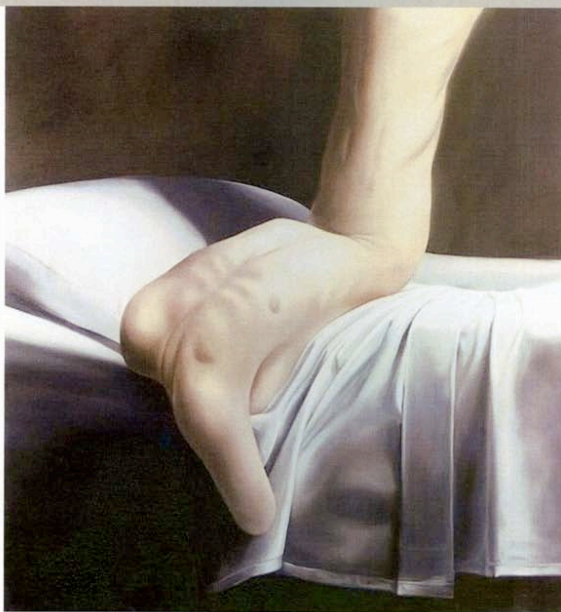


■ Art

## Oda Jaune, peintre

✦ Des œuvres qui flirtent avec une part de fantastique ou d'onirique

À L'OCCASION D'UNE SÉRIE D'HUILES INÉDITES et récentes (2009/2010) de l'artiste Oda Jaune la galerie Daniel Templon publie un ouvrage dans lequel elles sont commentées dans un essai de Judicaël Lavrador, critique d'art et commissaire d'exposition à Paris. Peintre d'origine bulgare, née en 1979 à Sofia en Bulgarie, Oda Jaune a fait ses études à l'Académie des Beaux-arts de Düsseldorf, où elle a été l'étudiante du peintre Jörg Immendorff. Elle s'est installée à Paris en 2008 où elle a réalisé l'ensemble des peintures ainsi qu'une impressionnante série de cent vingt aquarelles qui ont également fait l'objet d'une édition avec un texte de Robert Fleck. Cette vingtaine de toiles dont certaines sont de très grand format (jusqu'à 230 x 220 cm), généralement dans des tonalités de peau humaine, dans des bruns foncés, avec des effets de clair-obscur, des transparences, des translucidités, traitent du corps humain et des tourments de la chair, du désir, de la sexualité et des affres, des manques ou des rêves qui y sont liés. L'auteur, rappelant que la source de ces images exécutée avec brio et maîtrise, sens de la demesure et du raccourci, de l'ampleur aussi bien que de concision, se trouve dans un récit mythologique, extrait du discours d'Aristophane dans *Le Banquet de Platon*, conclut que pour l'artiste "l'homme serait un être incomplet [...] voué à éprouver douloureusement la privation de ce corps original [...]". C'est donc dans ce récit d'une condition humaine particulière, comme tronquée, qu'il faudrait trouver l'origine des attitudes et des déformations corporelles, des mutations parfois, des transformations qui flirtent avec une part de fantastique ou d'onirique, dont l'artiste est la championne. Et l'auteur de penser que



Oda Jaune, *For All to See*, 2010, huile sur toile, 170 x 160 cm.

"Le manque, la frustration, un vif sentiment d'incomplétude semble être au cœur de la pratique de cette peintre" dont "les corps en souffrance sont emportés dans un tourbillon alimenté par le souffle des Surréalistes ou par Francis Bacon." Quant à l'artiste elle tient à rassurer : "J'essaie d'extérioriser une pensée, un sentiment, une chose que quelqu'un cache en son for intérieur [...] il existe des choses dont on ne sait pas à quoi elles ressemblent. [...] Je peux peut-être soulager la peur

du spectateur [...] j'essaie d'extraire ce qui est bon, beau ou même drôle de ces motifs encombrés de peur ou de préjugés." Très troublant.

C.L.

→ Oda Jaune. *First Water*. Aquarelles. Texte de Robert Fleck. Ed. Hatje Cantz. Oda Jaune. *Once in a Blue Moon*. 56 p., illu. coul., texte de Judicaël Lavrador (F.-angl.), photo de l'artiste par Non Goldin. Galerie Templon, 30 rue Beaubourg, Paris. Expo jusqu'au 31 déc. [www.danieltemplon.com](http://www.danieltemplon.com)

■ Art |